

URSCHENHEIM

Notes sur le passé



***Hommage aux libérateurs d'Urschenheim
Samedi 19 mai 2007***

62 années après....

C'est une rencontre fortuite entre Monsieur Georges PONCELET, notre maire et Monsieur Jean GROSJEAN, qui est à l'origine de la commémoration du 19 mai 2007.

Les années ont passé mais les souvenirs restent ardents dans la mémoire de nos libérateurs. Leur présence si nombreuse témoigne de leur attachement à cette terre d'Alsace libérée du nazisme il y a 62 années. Les camarades perdus au combat ne sont pas oubliés ; le sacrifice de leur vie reste gravé à jamais dans nos mémoires afin que pareille tragédie n'assombrisse à nouveau notre village. C'est l'essence de notre commémoration et la raison de la pose d'une plaque en souvenir des libérateurs d'Urschenheim.

Vous trouverez dans cette brochure le discours prononcé par Monsieur Georges PONCELET qui relate les événements de 1945, mais surtout de nombreuses photos qui témoignent de la solennité de cette journée. Si l'histoire de la libération au travers des témoignages de nos habitants vous intéresse, nous vous invitons à consulter le numéro 2 des *Notes sur le passé* disponible à la mairie.

Robert Kohler
Adjoint au Maire

Discours prononcé par Monsieur Georges PONCELET, Maire d'Urschenheim



Dès le 25 Décembre 1944, le Général de LATTRE a clairement établi son plan d'attaque destiné à venir à bout des troupes allemandes qui s'agrippent avec hargne dans l'espace haut-

rhinois encore sous l'empire du IIIème Reich; espace plus connu sous la dénomination de « Poche de COLMAR ».

Pour éviter de détruire COLMAR, il a décidé la pratique de l'encercllement de la ville par le nord-est.

Le 28 Janvier 1945, de durs combats ont eu lieu pour libérer JEBSHEIM, position stratégique avant le canal de COLMAR et le canal du RHIN, où les deux adversaires se sont livrés une bataille sans merci. Deux jours de combats d'une extrême violence furent nécessaires pour nettoyer le village de la présence nazie et qui ont engendré 1 034 tués et plus de 2000 blessés, un véritable charnier dans les rues.

La logique prévue à ces libérations successives dans la plaine du Haut-Rhin est le passage et la prise de contrôle du canal de COLMAR et la libération de MUNTZENHEIM, FORTSCHWIHR, BISCHWIHR, URSCHENHEIM et DURRENTZEN pour rejoindre le Rhin.

Les températures sibériennes que connaît la région en cet hiver ne facilitent pas la progression des libérateurs vers URSCHENHEIM.

Le 30 Janvier 1945 au matin de longues colonnes de soldats allemands arrivent au village et prennent position dans les environs afin de contenir l'avance des Alliés.

Vers 10 h, des avions alliés bombardent le village et mitraillent à chacun de leur passage. La plupart des habitants sont réfugiés dans les caves les plus sûres du village et dans le bunker situé dans la rue en direction de FORTSCHWIHR qui est actuellement sur la propriété de M. REMOND Germain.

Ce même jour à 8 h 30, le 3^{ème} Escadron du 1^{er} Régiment des Chasseurs d'Afrique est alerté. La température très froide, - 15 à - 20°, cause de grosses difficultés pour la mise en route des chars. L'escadron fait mouvement à 11 h 15 pour gagner MUNTZENHEIM, leur mission est d'enlever URSCHENHEIM et DURRENTZEN.

La neige tombe sans arrêt et ralentit la progression de l'escadron. Les reconnaissances ont été faites à partir de 15 heures par le Capitaine commandant l'escadron pour l'attaque d'URSCHENHEIM, qui sera aidé par la 2^{ème} Compagnie du 1^{er} Régiment de Marche de la Légion Etrangère transportée sur les chars.

L'escadron doit progresser sur la route, le commandant du sous groupement ayant comme renseignement que le terrain est impraticable aux chars et miné.

Le tir de 8 groupes d'artillerie est prévu sur URSCHENHEIM, DURRENTZEN et les bois environnants.

L'offensive est déclenchée à 17 heures ; la préparation d'artillerie n'a pratiquement pas eu lieu. Il va falloir défiler devant DURRENTZEN sans que ce village occupé par l'ennemi soit masqué. Cependant, le Commandant DAIGNY donne l'ordre à 17 h 10 de déboucher.

Le peloton SALINS est en tête en colonne sur la route, les chars à 50 et 80 mètres de distance ; puis le peloton BARRET suit à 200 mètres.

Les 2 chars de pointe atteignent rapidement les lisières d'URSCHENHEIM détruisant une arme antichar qui se trouvait à l'entrée du village au bord de la route. Pendant ce temps, 4 chars sont mis en flammes par un antichar tirant des lisières Nord de DURRENTZEN et ils sont détruits en quelques minutes.



Les Légionnaires, durant leur avancée vers URSCHENHEIM, comme à leur habitude, étaient restés sur la plaque moteur. Dès leur arrivée aux abords du village, ils descendent des chars puis encadrent les blindés dans leur avancée tout en les protégeant des tirs des armes antichars, en débusquant les militaires ennemis qui les utilisaient.

Dès leur entrée dans URSCHENHEIM, la Compagnie de la Légion subit des pertes sévères (tous les officiers sont tués ou blessés) ; le Capitaine LEFEVRE donne l'ordre au Lieutenant de SALINS de regrouper les légionnaires et ils poursuivent le combat à pied.

Deux autres chars sont atteints par des grenades antichars, ils sont endommagés mais restent utilisables.

Avec le matériel restant et la quarantaine d'hommes récupérés de la Compagnie de la Légion, le Capitaine commandant l'escadron décide de s'installer en point d'appui cerclé dans la partie Nord du village et demande des renforts. Il est 17 h 45.

De nombreux tireurs isolés dans les maisons continuent à faire subir des pertes aux légionnaires. Ils sont traités à coup de 75 explosifs.

La 1^{ère} Compagnie du RMLE arrive en renfort vers 18 h 30 ainsi que le 3^{ème} Commando accompagné de chars légers.

Le nettoyage du village est rapidement terminé et URSCHENHEIM est libéré.

Ensuite, deux points d'appui sont créés aux sorties Sud et Nord avec les chars et les éléments de Commandos ; ils préparent l'offensive sur l'axe URSCHENHEIM - DURRENTZEN avec une mission de diversion.

L'attaque sur DURRENTZEN est préparée et appuyée par un tir d'artillerie déclenché le lendemain à 4 h 35 ; l'offensive est menée en même temps sur l'axe MUNTZENHEIM – DURRENTZEN, ce dernier village étant fortement tenu par l'ennemi (350 à 400 hommes) ne peut être conquis en totalité et l'attaque devra être reprise sur de nouvelles bases.

Les libérateurs continuent à subir des tirs intermittents de l'artillerie ennemie.

Le 3 Février 1945, le Brigadier chef GROSJEAN est blessé par éclats et évacué ; il est le frère de M. Jean GROSJEAN, du 1^{er} Régiment des Chasseurs d'Afrique qui participa à la Libération de notre village et qui est parmi nous aujourd'hui.

C'est par devoir de mémoire et par respect pour le courage et le sacrifice de tous ces combattants qui ont lutté pour mettre un terme à la monstruosité du régime nazi que la Municipalité a décidé d'apposer cette plaque commémorative sur notre monument aux morts.

Elle permettra de se souvenir que le 30 Janvier 1945, les hommes du 1^{ER} Régiment des Chasseurs d'Afrique, du Régiment de Marche de la Légion Etrangère, des commandos de France et les unités alliées ont libéré notre village.

Je salue la mémoire de notre concitoyen Marcel CRAUSAZ, libérateur engagé dans le 1^{ER} RMLE ; il est décédé en octobre 1972 et repose à quelques pas de nous.

Je vous demande une minute de silence à la mémoire de tous ces combattants qui ont laissé leur vie sur notre territoire.



Photo prise en 1945

La cérémonie en photos









62 ans après





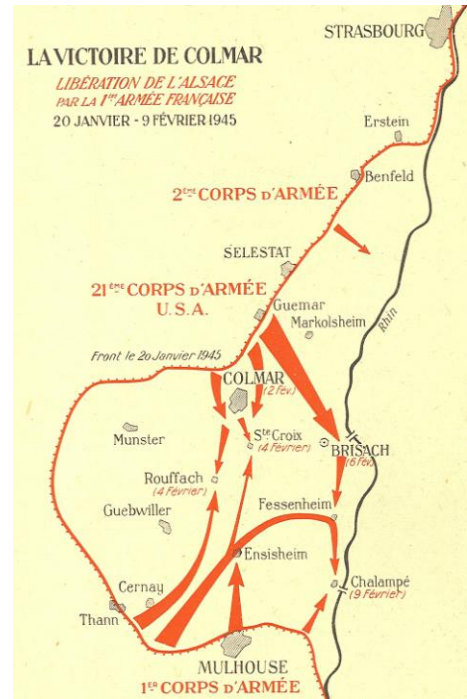






A la mémoire de
Marcel CRAUSAZ
Légionnaire du RMLE
Libérateur d'Urschenheim





Conférence de Maître Yves MULLER
Adjoint au Maire de Colmar
Sur la libération de la Poche de Colmar



Articles de presse

Urschenheim Au libérateur

Les libérateurs du village ont désormais leur plaque commémorative. Parmi eux, un Franc-Comtois, Jean Grosjean.

En dévoilant, samedi, une plaque commémorative en mémoire des libérateurs du village d'Urschenheim, le maire Georges Poncelet a tenu à mettre à l'honneur Jean Grosjean qu'il a rencontré, l'année passée, lors d'une cérémonie à Widensolen. « Une rencontre que je n'ai pas oublié et que n'oublierai pas » a noté le premier magistrat avant de relever : « Elle nous a permis de reconstituer une page de l'Histoire de notre village » (Voir L'Alsace du dimanche 20 mai).

Jean Grosjean est né en 1925. À l'âge de 19 ans, il s'engage au 1er Régiment des Chasseurs d'Afrique qui venait de libérer la Franche-Comté. Son frère



Une plaquette est remise à Jean Grosjean.

Photo Marie-Rose Furdere

Charles sert la même unité. Le 30 janvier 1945, il arrive à Muntzenheim avec son escadron. À 17 h, il participe dans son char à l'attaque sur Urschenheim et libère le village, avec les Légionnaires du RMLE. Les Commandos de France arrivent en soutien vers 18 h alors que le 31

janvier, les troupes américaines arrivent au village.

Le 3 février, son frère, le brigadier chef Charles Grosjean est grièvement blessé à Urschenheim par un éclat d'obus. Les soins que lui apporte immédiatement un médecin militaire

américain lui ont probablement sauvé la vie. Plus de six mois seront nécessaires à son rétablissement. Les chars de l'unité de Jean Grosjean resteront en stationnement d'alerte dans le village jusqu'au 5 février 1945, au matin.

Il servira son régiment jusqu'à la fin de la guerre et participera à la campagne d'Allemagne. M. Grosjean terminera sa carrière militaire, en 1948, après un engagement de trois ans à Tübingen. Les trois frères Grosjean ont servi la nation.

« Le village et moi-même lui exprimons ainsi qu'à ses camarades de combat de tous les régiments une profonde reconnaissance et nos plus vifs remerciements pour avoir combattu sur le sol communal et participer à sa libération le 30 janvier 1945 » a souligné Georges Poncelet avant de remettre à Jean Grosjean une plaquette souvenir, gravée à son nom, sous les applaudissements.

Urschenheim Une plaque à la mémoire des Libérateurs

Le village d'Urschenheim a tenu à perpétuer la mémoire de ses libérateurs en dévoilant une plaque commémorative, hier matin, au monument « aux Morts », sur le parvis de l'église.

La cérémonie s'est déroulée en présence de 15 porte-drapeaux, une délégation du centre de première intervention, les élus, les représentants militaires et patriotiques, ainsi que les villageois.

Après une marche de la clique des sapeurs-pompiers de Riedwihl, le maire, Georges Poncelet, a retracé les durs combats de la Poche de Colmar et à Urschenheim pour mettre un terme à la monstruosité du régime nazi avant d'avoir une pensée pour les nombreuses victimes, particulièrement au citoyen Marcel Crausaz, libérateur engagé dans le 1er RLME, décédé en octobre 1972.

La levée des couleurs par Jean Grosjean a permis au maire de dévoiler la plaque portant ces



Une plaque commémorative a été dévoilée hier matin à Urschenheim.

Photo Marie-Rose Furdere

inscriptions « À la mémoire des combattants ayant participé à la libération d'Urschenheim le 30 janvier 1945 : le 1er Régiment des chasseurs d'Afrique, le 1er Régiment de marche de la Légion étrangère, les Commandos de France les unités alliées ».

Trois gerbes ont ensuite été déposées par la commune, les Commandos et la Légion sur

fond de *Sonnerie aux morts*, et de la *Marseillaise* chantée par les écoliers munis de drapeaux tricolores et encadrés par leurs enseignants. Une gerbe a également été déposée sur la tombe de Marcel Crausaz.

Précédés de la clique de Riedwihl, les personnalités et les habitants ont rejoint la salle polyvalente où le maire a salué la nombreuse assemblée dont des

anciens libérateurs du Morbihan, Charente, Somme, Paris... Le conseiller général Eric Straumann a mis l'accent sur le drame subi par les habitants et libérateurs.

L'adjoint au maire de Colmar, Yves Muller, quant à lui, a retracé la libération de la Poche de Colmar avant le repas qui a rassemblé une bonne centaine de convives.

Urschenheim / 62 ans après

Le retour du Libérateur

La municipalité et la section UNC d'Urschenheim ont dévoilé, samedi matin, une plaque commémorative en souvenir des unités qui ont combattu pour la libération du village, le 30 janvier 1945

■ La clique des sapeurs-pompier de Riedwihr a interprété un morceau. Le maire, Georges Poncelet, a dit quelques mots sur la libération d'Urschenheim et sur les combats de la poche de Colmar.

Jean Grosjean a participé dans son char à l'attaque sur Urschenheim

Il a demandé d'observer une minute de silence à la mémoire des combattants qui ont laissé leur vie sur le territoire. La plaque a ensuite été dévoilée. Elle porte l'inscription suivante: «A la mémoire des combattants ayant participé à la libération d'Urschenheim le 30 janvier 1945, le 1^{er} Régiment des Chasseurs d'Afrique, 1^{er} Régiment de Marche de la Légion Etrangère, Commandos de France, les Unités Alliés».

Des dépôts de gerbe, par la municipalité, les commandos, la Légion étrangère ont été effectués avant la sonnerie aux morts. Les enfants de l'école avec leurs enseignantes, Sabine Prêhu et Marie-Josée Ueber ont entonné la Marseillaise. Avant le défilé, le maire, et les personnalités ont salué les quatorze portedrapeaux et déposé une ger-



Le maire, Georges Poncelet remet une plaquette souvenir au Libérateur Jean Grosjean. (Photos DNA)

be sur la tombe de Marcel Crausaz, libérateur engagé dans le 1^{er} Régiment des Chasseurs d'Afrique, qui a participé à la libération du village.

A la salle des fêtes, le maire dans son discours a salué Gilbert Meyer, député maire, Eric Straumann, conseiller général, Yves Muller, adjoint au maire, les maires des villages avoisinants, l'adjudant Aubert de la brigade de Jebenheim, les présidents des sections UNC, les commandos présents avec le colonel Jean

Mas, les Anciens Légionnaires et le colonel Gervais, Jean Grosjean et ses camarades, anciens chasseurs du 1^{er} Régiment des Chasseurs d'Afrique et toutes les autres personnalités.

Le premier magistrat a renouvelé toute sa reconnaissance aux libérateurs qui n'ont pas hésité à effectuer des centaines de kilomètres pour participer à cette manifestation (Morbihan, Charente, Somme, Paris, et autres...). Le maire a mis à l'honneur Jean Grosjean, qui

a permis de retracer une page de l'histoire du village.

Récit. Le 30 janvier 1945, Jean Grosjean arrive à Muntzenheim avec son escadron. A 17h, il participe, dans son char, à l'attaque sur Urschenheim et libère le village avec les Légionnaires, les commandos arrivant en soutien vers 18h45. Son frère, Charles, est grièvement blessé à Urschenheim, par un éclat d'obus. A ce titre, au nom de la municipalité, le maire a remis une plaquette souvenir au libérateur.

Yves Muller a tenu une conférence-débat sur la libération du village.

Le maire a ensuite invité toute l'assemblée au verre de l'amitié.



Une plaque commémorative, rappelant la Libération d'Urschenheim, a été scellée sur le monument aux morts.